

DES DEPARTEMENTS PRECISENT LEUR PARTICIPATION :

Un certain nombre de départements ont confirmé leur participation en donnant de plus amples renseignements sur leurs travaux et en expliquant leurs motivations et le sens qu'ils donnent à leurs diverses productions ou manifestations.

Une fois de plus, ces départements ne seront pas les seuls représentés et ceux qui n'ont pas pu nous adresser à temps leur confirmation seront tout de même des participants à part entière !

05 Hautes-Alpes

Nous présenterons un film montrant la pratique de la pédagogie Freinet aux premier et second degrés et les limites qu'elle rencontre par les conditions de travail. Le style du film est celui d'un document stratégique comme le définit Jacques Baud dans *L'Éducateur* 5/6.

Aimée EYRAUD
Pisançon
05 Saint-Bonnet

10 Aube

Essai de contribution à l'atelier musique

La musique, c'est très important. De nombreux articles ont développé cette idée dans nos revues et un numéro spécial de *L'Éducateur* y a été consacré (avril 74).

Mais il ne suffit pas d'en être convaincu. Là comme ailleurs, pour mettre en application, il faut des outils.

Fabriquer des outils :

Les outils permettant de produire du rythme ne soulèvent pas de difficultés : on peut utiliser de nombreux objets faisant partie de notre entourage. Et il est bon que nous fassions nous-mêmes avec les enfants de nombreuses expériences dans ce domaine.

Très vite, pour améliorer la résonance, le timbre de ces objets familiers, on en vient à essayer de les transformer, de les structurer, de manière à fixer les qualités lorsqu'elles sont atteintes.

Et puis on en vient à travailler la mélodie et même l'harmonie. Mais les outils dont on a besoin coûtent cher. Comme il ne nous était pas possible de les acquérir, suivant notre habitude nous avons essayé de mettre au point (au niveau de notre département) :

- Une dizaine de prototypes d'instruments à percussion simples en bois ou en métal, de qualité satisfaisante, couvrant quatre octaves et demie. Du petit métalophone en fer doux au vibraphone et du xylophone au marimba.
- Quelques instruments à cordes que nous n'avons pu mettre définitivement au point parce que nous ne trouvons pas de chevilles métalliques qui permettent de tendre les cordes (qui peut nous en procurer ?).
- Des tambours divers.

Un atelier de musique dans la classe :

Les enfants ont participé à la fabrication de ces instruments. Nous les laissons d'autant plus aisément à leur disposition que ce sont des instruments beaucoup plus robustes que ceux du commerce.

Les tâtonnements sont nombreux et c'est plusieurs fois par jour que les enfants demandent à présenter ce qu'ils ont préparé individuellement ou en groupe.

Des chantiers coopératifs :

De nombreux petits instruments peuvent être fabriqués dans n'importe quelle école. Mais à partir du moment où on veut construire des instruments permettant de faire de la mélodie ou de l'accompagnement, le problème se complique car il faut des matériaux précis, un étai, quelques outils... au moins un camarade bricoleur et un autre qui a de l'oreille.

Nous avons fait un premier chantier dans notre sous-sol. C'est là que, au cours de deux années, nous avons mis au point les prototypes.

Deuxième étape : à l'occasion du stage régional, fabrication d'une quinzaine de marimbas.

Troisième étape : au plan régional également. Entre une vingtaine, construction d'instruments au cours de deux week-ends.

Quatrième étape : les participants pourront démarrer des chantiers dans leurs départements.

Après le congrès, quand nous aurons bénéficié des apports des autres départements, nous fabriquerons d'autres instruments — à vent par exemple.

Notre participation au congrès :

C'est donc surtout dans le domaine des percussions que nous pourrons apporter.

- Exposition des prototypes.
- Discussion sur la fabrication, avec démonstration.
- Audition d'enregistrements sonores qui nous permettront de prendre conscience des qualités et des défauts de nos outils et d'envisager une meilleure fabrication et une meilleure utilisation pédagogique et technique.

Ainsi nous pensons aider au démarrage de chantiers départementaux et permettre à plus de classes de faire de la musique.

Maurice BEAUGRAND
route de Saint-Léger
10 Buchères

13 Bouches-du-Rhône

1. Etude du milieu et créativité

Jean-Marie est sorti dans la colline avec ses minots. Ils ont observé, mais surtout écouté ; écouté les chants d'oiseaux. Et ce furent non seulement des comptes rendus ou des croquis que l'on mit en chantier au retour, mais des poèmes et des chants.

Ça rappelle ce que racontait Maurice Beaugrand sur les créations qui étaient nées dans sa classe à partir d'une observation du brouillard et du givre. Ça nous fait aussi penser aux extraordinaires machines dessinées par les élèves de Jean Proust passant de la reconstitution du milieu de vie des hommes préhistoriques à partir de ce qu'ils trouvaient dans leur chantier de Pélissanne à l'imagination du milieu de vie dans les temps, futurs ou dans d'autres planètes.

Jean-Marie voudrait donc montrer le lien qu'il voit entre **l'étude du milieu et la créativité, l'expression libre.**

Pour l'instant, il pense à une communication à partir de documents sonores et de panneaux d'exposition.

Peut-être que ça pourrait aussi donner lieu à une rencontre avec ceux qui, malgré la quasi disparition de la commission idoine, continuent à s'intéresser à l'étude du milieu et à la considérer comme l'une des techniques fondamentales de notre pédagogie. Ceci permettrait de réfléchir ensemble sur ce que pourrait être un **stage «étude du milieu»** que nous nous proposons de mettre sur pied la première quinzaine de juillet.

Jean-Marie JOFFRE
école des Granettes
13100 Aix-en-Provence

2. Structures dans l'école maternelle

L'équipe de la maternelle Sacogiva à Aix aimerait parler de ce qu'elle a essayé de faire pour une **structure de l'école** qui permette d'en faire un *milieu de vie favorisant les rencontres* entre les enfants, les adultes — maîtresses ou parents — les éléments, la matière, de manière à multiplier pour chaque enfant les occasions de tâtonnement expérimental et de socialisation.

M.-F. BIAGETTI
école maternelle Sacogiva
avenue de Tubingen, 13100 Aix-en-Provence

3. Relations avec les parents

A l'équipe primaire de la Mareschale d'Aix, on aimerait s'interroger sur les raisons institutionnelles ou relationnelles qui n'ont pas permis de poursuivre au même rythme que l'an dernier la progression de l'équipe dans le sens du décloisonnement, de l'intégration des parents et de la gestion collective de l'école.

Mais l'équipe a poursuivi ses efforts pour développer *les structures de relations avec les parents* et souhaiterait faire lucidement le point sur ce plan en participant à un éventuel débat avec d'autres équipes.

4. Jeu dramatique

Sur le plan pédagogique, le *jeu dramatique* constitue un des axes de recherche. Depuis plusieurs années, des observations et des interventions ont été faites dans quelques classes par des étudiants et des profs de l'unité d'expression contemporaine de la Faculté d'Aix. Parallèlement, plusieurs membres de l'équipe ont vécu, au niveau adulte des stages de jeu dramatique et on pu expérimenter sur eux-mêmes l'importance du jeu et de son analyse pour la formation de l'individu. Et c'est pour avoir pratiqué soi-même le jeu que ces mêmes adultes ont pu voir un peu plus clair dans le jeu des enfants et par là-même être un peu plus efficaces au niveau de leurs interventions.

Cette année, la recherche au niveau du jeu dramatique s'est encore accentuée dans l'équipe. Comme des étudiants de l'U.E.R. de pédagogie se sont joints aux équipes d'observation et d'intervention, nous aimerions pouvoir étudier l'évolution du jeu dramatique dans certains groupes d'enfants au niveau corporel, au niveau du langage et dans tout ce que le jeu laisse transparaître de l'imaginaire des enfants.

De manière à susciter au congrès une *confrontation et un échange*, nous pensons pouvoir filmer au *magnétoscope* des séquences de jeu, peut-être à différents âges, ainsi que des moments de bilan ayant lieu entre les étudiants, les profs et les membres de l'équipe.

Liliane CORRE
école de la Mareschale
avenue de Tubingen, 13100 Aix

5. Les limites de l'expression libre

Il est évident que de travailler en équipe rend plus brutales encore les contradictions auxquelles nous

sommes exposées journallement dans le cadre de la pédagogie Freinet et bien vite apparaissent les *limites de l'expression libre* dans notre contexte qui est celui :

- de *l'institution-école*, avec toutes les barrières des programmes, des parents, du manque de place ;
- du cadre de vie qui est celui d'une *ville* et de ses multiples contraintes.

Jusqu'où peut-on permettre la libération et l'expression de l'enfant ?

Peut-on toujours, en partant des besoins et des désirs de l'enfant, aborder toutes les notions que les programmes nous obligent à avoir fait ingurgiter aux enfants si on se refuse à les voir arriver au C.E.S. en position de faiblesse par rapport à ce qui va être exigé d'eux ?

Comment peut se faire cette articulation, ou doit-on au contraire accentuer la coupure qu'il y a entre les domaines de l'expression libre et celui des acquisitions scolaires ?

Depuis longtemps, les camarades du second degré le répètent, mais dans le primaire aussi, le même problème se pose et nous aimerions que, *dans un débat*, toutes ces questions soient clairement posées et que l'on essaie d'y trouver collectivement des éléments de réponse.

Jean-Claude COLSON
école de la Mareschale
avenue de Tubingen, 13100 Aix-en-Provence

6. Cinéma

Yvon travaille avec son C.M.1 à l'élaboration d'un dessin animé. Il pourrait aussi présenter un film réalisé l'an dernier à partir d'un texte libre.

Yvon ECHINARD
école primaire 13290 Les Milles

Enfin le groupe d'Arles travaille depuis le début de l'année sur la psychomotricité en maternelle et en primaire sur les outils en histoire-géographie ainsi que les seuils d'acquisition en logique mathématique.

18 Cher

1) Nous voudrions d'abord participer à l'exposition ou à une exposition s'il y en a plusieurs : **Art enfantin.**

Nous apporterons des peintures, des alus, des monotypes, du feutre... Avec Marie-Claude Montois à Vierzon nous pensons pouvoir garnir une bonne dizaine de mètres carrés.

Nous aurons des poteries.

Tout ceci avec d'autres groupes peut-être pour que l'ensemble soit corsé. A Montpellier nous avons trouvé qu'il n'y avait pas assez de réalisations purement «art enfantin».

2) Pierre Durand (école M. Sembat, Bourges) voudrait présenter quelque chose sur le **roman photo et les bandes dessinées.** Peut-être avec d'autres également.

3) Jeannine Augustin-Viguière de Charost voudrait faire écouter des **enregistrements de poèmes créés dans sa classe.**

Nous serons plusieurs bien sûr à Bordeaux. Nous travaillons à ces trois réalisations.

Gérard BELICARD
école de Plou, 18290 Chârost

19 Corrèze

— Présentation des documents édités par le groupe corrézien de l'École Moderne (une vingtaine de brochures, en principe sur panneaux verticaux) et des réalisations

obtenues en classe à partir de ces documents (une bonne dizaine de maquettes).

Les documents que nous exposerons :

- 1-2 (mars 69). **La chaumière limousine** : *textes, cartes, diorama, maquette.*
- 3-4 (novembre 69). **La pêche** : *textes et documents sur la pêche dans le monde.*
4. **Cahiers de doléances** : *Fac simile d'extraits locaux.*
- 5 (mars 71). **Frise historique** : *frise historique morale.*
- 6 (mai 70). **La crue de 1960 en Corrèze** : *données techniques.*
- 7 (octobre 70). **La crue de 1960 en Corrèze** : témoignages (disque et diapositives).
- 8 (décembre 70). **L'Auvergne** : *dioramas.*
- 9 (avril 71). **Le canon de Brive** : *maquette.*
- 10 (avril 71). **L'engrais des bœufs en Limousin au XVIII^e siècle** : *textes.*
- 11 (avril 71). **L'araire** : *maquette.*
- 12 (juin 71). **Buron du Cantal** : *maquette, dioramas.*
- 13 (juin 71). **Tulle** : *maquettes, dioramas.*
14. **Le Bas-Limousin (langue)** : *textes.*
15. **Le four à pain** : *maquette.*
- 16 (novembre 72). **Vieille Auvergne** : *maquettes.*
- 17 (mars 73). **La sérigraphie photo** : *textes.*
- 18 (mars 73). **Carte en relief de l'Europe** : *maquette.*
- 19 (décembre 73). **Spécial son** : *textes.*
- 20 (février 74). **Le taxi de la Marne** : *maquettes.*

— Présentation d'un montage de l'écran plein jour C.E.L. (plaque support, miroir et écran sur charnières) réalisé par des élèves de classe pratique.

Nous prévoyons de plus une participation active aux débats sur l'étude du milieu, les maquettes, etc.

Louis **PLANCHE**
Ussac
19270 Donzenac

28 Eure-et-Loir

Autogestion : débat sur le thème : «Prise du pouvoir institutionnel par le groupe-classe, dans l'optique de l'organisation du travail» (buts, moyens et formes). Ce sera un bilan partiel, permettant de définir les perspectives et les limites.

Jacky **CHASSANNE**
Miermaigne
28240 Beaumont-les-Autels

37 Indre-et-Loire

1. Poésie

Nous avons tiré une *Gerbe départementale* à partir des poésies d'enfants du département que nous avons choisies ensemble. Nous l'avons tirée à 500 exemplaires. Nous en apporterons un certain nombre au congrès (chaque département devrait en acheter au moins un exemplaire ; ces gerbes, n'étant pas éditées par la C.E.L. risquent de n'être jamais connues, il faudrait donc prévoir un endroit où les Gerbes réalisées par les divers départements soient exposées et mises en vente).

Nous préparons maintenant une exposition à partir des documents que nous aurons. Nous avons défini diverses pistes telles que :

- Comment faire démarrer la poésie dans une classe ?
- Comment la faire évoluer ?
- La part du maître.
- La poésie et les relations affectives.
- Qu'apporte la poésie à la classe, à l'enfant ?
- Débats d'enfants sur la poésie (nous en faisons

quelques-uns).

- Poésie et connaissance et l'enfant.
- Evolution de poésies d'un enfant.
- Etc.

Cette exposition sur la poésie doit se faire au niveau régional Val de Loire Nord.

2. Art enfantin

Il y a toujours eu un chantier art enfantin dans le département. Mais cette année nous avons décidé de travailler uniquement en vue de l'exposition du congrès de Bordeaux, chaque département devant prendre en charge son expo. Nous nous sommes donc réunis pour décider du thème de l'expo et nous avons choisi «les déclics», c'est-à-dire tout ce qui peut faire démarrer quelque chose, tout ce qui apporte un renouveau, tout ce qui fait évoluer un enfant, la classe toute entière.

Monique **GODFROI**
Villedomer
37110 Château-Renault

3. L'apprentissage du langage (chez les petits)

Au congrès régional de Marans, la commission lecture naturelle qui regroupait des maternelles, C.P., C.E., rééducateurs de G.A.P.P., partie du problème de «l'échec», a abouti après recherche des causes et analyse, au vaste problème du **langage** et de la **communication** chez les petits. Elle a mis en évidence un point capital :

«Le besoin de lecture, phénomène social, ne peut être ressenti que par un enfant **possédant un langage parlé lui permettant d'exprimer sa pensée pour la communiquer.**»

(Voir également études de psychologues, linguistes.)

D'où nécessité d'une étude des problèmes de **l'apprentissage du langage oral.**

Voici quelques travaux en cours dans divers chantiers départementaux du Val de Loire. Les pistes suivies, bien que différentes, sont cependant très proches :

- problème du dépistage des déficiences de langage,
- recherche des insuffisances d'apprentissages moteurs préalables : relations langage-corps, langage-sens (tous les sens mais en particulier l'auditif).
- Recherche d'**outils** :
- aidant à ces dépistages,
- apportant une action compensatrice aux insuffisances d'expérimentation passées,
- favorisant l'**éducation** et l'**affinement** des sens en relation avec le développement du langage.

Un échange des travaux devait être fait entre les chantiers, en particulier entre les départements : 17, 28, 37.

Une mise au point en vue du congrès doit avoir lieu au week-end régional à Magny-Cours les 1er-2 mars.

Les groupes ou camarades isolés possédant des documents qui pourraient aider ce chantier seront les bienvenus à Bordeaux. Ils voudront bien, à l'avance les signaler à Georges DELOBBE.

Denise **POISSON**
239, rue V. Hugo, St-Cyr-sur-Loire
37100 Tours

40 Landes

1. Livrets de maths, sciences, textes, bandes dessinées, etc.

Nous étendons le principe des Gerbes et Enfantsines à tout ce qui peut s'imprimer : livres de maths, de science, etc., rédigés par des enfants.

Pas des ersatz de manuels scolaires, non, des livres de chercheurs destinés à d'autres chercheurs.

Premiers projets tirés à la Gestetner et testés dans les classes. Ceux qui veulent en recevoir avant le congrès nous écrivent.

2. Livre de vie du groupe

Le groupe existe-t-il ? Il se cherche, se trouve, s'oublie, se retrouve... Nous essayons de témoigner de son tâtonnement.

3. L'aménagement de la côte aquitaine et ses dangers

Témoignage de l'action engagée sur le plan local pour lutter contre une confiscation de notre capital nature et, sans doute, invitation aux congressistes à se rendre compte par eux-mêmes sur le terrain.

4. La maternelle jusqu'à l'infini

C'est encore flou, on sent ces choses plutôt qu'on ne les exprime, on les vit.

On est quelques-uns dans le Sud-Ouest qui avons repris cette idée de J.-P. Blanc, je crois : « la maternelle jusqu'à quinze ans ». En disant cela, nous voulons dire :

- le droit au tâtonnement tout au long de la scolarité, de la vie ;
- le droit de prendre son temps ;
- guerre aux programmes-dogmes, aux programmes-alibis ;
- recherche et essai de satisfaction des besoins biologiques de l'enfant, de l'homme ;
- priorité aux relations,
- et pour tout cela, lutte contre les peurs du maître (peur des programmes, peur de les passer au C.P., au C.M., au second degré, etc., peur de n'être pas assez « école moderne » même, peur, peur, peur...).

Tout ça peut peut-être faire une table ronde si, si... parce qu'on n'est pas très doués comme animateurs, alors voilà, on sait pas trop. On apportera toujours ce qu'on a.

Guy CHAMPAGNE
Bégaar
40400 Tartas

44 Loire-Atlantique

Dans le cadre des apprentissages : « la lecture tout au long de la scolarité ».

De nombreux groupes départementaux annoncent leur participation à ce chantier.

Les différents travaux nous semblent pouvoir être recensés sous les rubriques suivantes :

- chantier pré-lecture,
- apprentissage de la lecture,
- la lecture du C.P. au C.M.,
- vers un projet B.T.R. : « Théorisation de la méthode naturelle de lecture »,
- outils :
 - livrets de lecture,
 - albums d'enfants,
 - dictionnaires,
 - répertoires,
 - fichiers de textes.

Au congrès de Bordeaux, les différents points évoqués seront développés pendant les travaux de la commission.

Le collectif 44 tient à préciser que la commission ne se limite plus à étudier simplement le démarrage de l'apprentissage de la lecture mais ses prolongements tout au long de la scolarité, en liaison avec la structuration de la langue et les rapports de l'enfant avec le livre.

Nadine MATHIEU
2, rue du Lot
44000 Nantes

60 Oise

1. Les gardes-fous

Responsable de l'apport au congrès : Jean-François MARTEL, Oudeuil, 60860 Saint-Omer-en-Chaussée.

Précisions sur le travail proposé : Comment ne pas trop se faire taper sur les doigts.

2. Forçages doux

Responsable de l'apport au congrès : Jean-Louis MAUDRIN, 10 rue Roland Dorgelès, 60510 Bresles.

Ce que nous faisons pratiquement pour amener les enfants à travailler dans nos techniques, à progresser.

3. Formation continuée en pédagogie Freinet

Organisation du groupe départemental. Nos stages.

Responsable : Andrée CLEMENT, Montgrésin, 60 Orry-la-Ville.

Notre formation continuée, lancement d'un plan de formation.

4. La cour de récréation

Responsables : Irène et Michel DECAESTECKER, Allone, 60001 Beauvais.

L'organisation, les matériaux pour des jeux libres en récréation. Ce que ça apporte.

5. Des moments privilégiés

Responsable : M.-H. MAUDRIN, 10 rue Roland Dorgelès, 60510 Bresles.

Des moments qui ont été des tournants dans la vie scolaire des enfants. Projet B.T.R.

6. Le journal des parents

Responsable : Daniel GUERIN, Tartigny, 60120 Breteuil.

Le journal que nous faisons pour les parents de nos élèves.

7. Aspects thérapeutiques de la musique libre

Responsable : Jean-Louis MAUDRIN, 10 rue Roland Dorgelès, 60510 Bresles.

8. Si débat sur les échecs scolaires

Témoignage de Jean-François MARTEL, Oudeuil, 60860 Saint-Omer-en-Chaussée.

Octave, le réfractaire scolaire (avec documents).

63 Puy-de-Dôme

1. Commission «pédagogie Freinet et société actuelle»

Au cours de l'année scolaire précédente notre groupe a «subi» la contestation d'une petite équipe de jeunes se demandant bien ce qu'on faisait encore dans sa classe alors que le véritable problème se situe ailleurs... La Révolution d'abord.

Nous avons proposé à ces camarades de réfléchir avec nous, nous nous réunissons de temps en temps et essayons de mieux nous comprendre.

Nous pensons, au congrès, faire part de nos réflexions... Hélas !!! Nous n'avons rien découvert de bien nouveau. Nous allons voir en particulier comment certains livres de Freinet : *L'Éducation du travail, Vers l'école du peuple*, etc. peuvent encore s'adapter à la situation politique actuelle.

2. Commission «outils»

Avions prévu la rédaction de livres de maths, aucune production !!!

Avons rédigé trois ou quatre livres de lecture, nous les présenterons, avec, sans doute, des commentaires sur leur utilisation et leur utilité.

Nous expérimenterons également les prototypes de la C.E.L... Mais nous ne voyons pas, pour cela, une présentation au congrès.

Notre participation sera modeste, mais beaucoup de départements travaillent dans ce domaine.

3. Commission «équipes pédagogiques»

Il existe trois ou quatre petites équipes dans notre département (généralement deux collègues par équipe).

Nous avons l'intention :

- d'étudier les différents types d'association (présentation d'organigrammes),
- d'interviewer des parents d'élèves concernés sur ce sujet.

4. Commission «relations au sein du groupe départemental»

Nous sommes en train de détecter les collègues qui sont venus à au moins un stage ou ont assisté à quelques-unes de nos réunions et... qui nous ont abandonné... ils sont nombreux (150) si nous prospectons sur les 7 ou 8 ans qui précèdent.

Nous allons effectuer un sondage auprès d'eux leur demandant les raisons de leur renoncement, voir leur position vis-à-vis de la philosophie du mouvement, voir si le groupe départemental a bien assumé sa tâche vis-à-vis d'eux.

Nous pensons présenter les résultats de ce sondage au congrès.

5. Commission «musique»

Les animateurs de cette commission seront absents au congrès. Nous essayons, à la hâte, de trouver un nouveau responsable.

Naissance d'un atelier de construction d'instruments de musique (pour adultes)

Dialogue entre Jean LENOBLE, professeur de musique à l'E.N.G. de Clermont-Ferrand et Roger Montpied, instituteur à Beaumont.

R.M. — L'idée de fabriquer des instruments de musique n'est pas venue du groupe départemental de l'Ecole Moderne ?

J.L. — Pour ma part, je suis venu à cette idée au cours de stages de recyclage destinés à des maîtres enseignant dans des classes d'enfants inadaptés. J'ai pensé que la fabrication d'instruments pourrait constituer, dans ces classes, une activité très motivante et riche ; constatant que les documents existants étaient peu nombreux et pas toujours précis, j'ai cru bon de les enrichir en faisant part d'expériences réalisées par moi-même, ou par des élèves-maîtres, ou par des personnes intéressées, stagiaires en recyclage ou maîtres dans leurs classes. J'ai commencé par un instrument très utile pour la formation de l'oreille mais assez coûteux dans le commerce, la flûte à piston. De son côté, Roger MONTPIED s'est attaqué à la fabrication d'instruments vraiment coûteux : les métallogones et les xylophones.

R.M. — Oui pour moi ça a été l'idée de départ : je voulais acheter les lames éditées par la C.E.L. ; dans le même temps un camarade serrurier m'a proposé des lames de dural, que j'ai façonnées au début à l'atelier de l'Ecole Normale, puis ensuite chez moi.

J.L. — Cet atelier a connu une grosse affluence le premier jour, puis nous sommes restés peu nombreux ensuite, car on se gêne mutuellement lorsque l'on accorde un instrument comme le carillon de tubes, qui

nous occupait alors. Les réalisations faites à cet atelier ont permis de vérifier un certain nombre de données théoriques et de préciser des mesures, ce qui est utile pour ne pas trop gâcher de matériel. Tout cela a abouti à une petite brochure publiée par le C.R.D.P. de Clermont-Ferrand : *La fabrication des instruments de musique.*

R.M. — On ne peut pas, en effet, se permettre de gâcher le matériel (donc on ne s'en tient pas au tâtonnement expérimental), mais il y a suffisamment à tâtonner pour accorder ; les enfants coupent les morceaux de bois, les tubes de roseau, conformément à un modèle.

J.L. — Un carillon chromatique à une octave et demie, fait avec quatre mètres de tube de dural ne revient guère qu'à 40 ou 50 F. J'ignore le prix du palissandre nécessaire et excellent pour un xylophone ; jusqu'à présent, malgré mon insistance pour le payer, il m'a été donné.

R.M. — La caisse de résonance revient au prix du contreplaqué.

J.L. — Des ébénistes ont du bois très sec pour les lames ; j'ai apprécié le merisier.

R.M. — Mais il faut, pour constituer un instrument, des bois de qualité bien homogène.

J.L. — Il serait intéressant de voir les conséquences de cette fabrication d'abord sur les fabricants : tous ceux que j'ai vu travailler ont déclaré que l'opération de l'accord des lames les avait conduit à apprécier, à leur stupéfaction, des intervalles très petits.

R.M. — Je n'aurais pas cru, il y a un an que je serais capable de construire un métallogone accordé juste.

J.L. — Ou une épinette des Vosges, le grand chef d'œuvre.



R.M. — Cet instrument a deux chanterelles et deux bourdons, tu m'as aidé à placer les sillets du premier que j'ai fait mais j'ai réglé facilement les deux suivants. On s'affine l'oreille très très vite si l'on fait un travail suivi, on ressent après huit ou quinze jours des progrès. On découvre aussi par l'usage les lois de la succession des dièses et des bémols : il faut, en effet, chercher quelles notes sont utiles pour jouer tel ou tel morceau. Ainsi, lorsque l'on prend ré pour tonique (c'est-à-dire lorsqu'on commence la gamme sur un ré) on se voit obligé d'utiliser les dièses fa et do.

J.L. — Je reviens en arrière pour évoquer une émission télévisée des Ateliers de pédagogie, produite par l'O.F.R.A.T.E.M.E. sous la direction d'Annette BON et Angélique FULIN : «L'atelier de lutherie à l'école». Elle sera encore programmée cette année et on peut en demander le film 16 mm à l'O.F.R.A.T.E.M.E. On y voit des guitares fabriquées par des enfants de C.P. et des quantités d'autres idées. La valeur de ces instruments n'est pas de rivaliser avec les instruments du commerce, mais d'apporter des motivations et de permettre des démarches scientifiques, de développer l'habileté manuelle, de faciliter la formation de l'oreille. L'on pourrait, par exemple, se demander si la fabrication des instruments pourrait aider à comprendre l'idée de mesure.

R.M. — L'étude du solfège est elle-même motivée et facilitée.

J.L. — Plus modestement, des petits peuvent rechercher des objets sonores à partir de matériaux très communs : pots de crème, élastiques, bâtonnets, bouteilles ; là aussi l'oreille s'affine et l'on est sur la voie de fabrication plus élaborées. Il faut laisser l'enfant jouer avec le matériel sonore.

R.M. — Pour nous aider il y a la B.T. *Musique naturelle* et les fiches de travail coopératif. Nous sentons que nous sommes au début d'une recherche que nous aimerions bien poursuivre avec d'autres.

67 Bas-Rhin

1. Correspondance musicale

Relation d'une expérience entre deux classes qui vivent dans «un bain musical» : plusieurs élèves jouent d'un instrument, beaucoup participent à une chorale et assistent à des concerts.

2. Echanges de roches, minéraux et fossiles

Suite à des articles publiés dans *L'Éducateur* et *Les chantiers pédagogiques de l'Est*, une vingtaine de classes ont échangé d'une façon parfois régulière des roches, des minéraux, des fossiles.

Nous nous proposons de montrer l'originalité de ce genre d'échanges, la diversité des travaux accompagnant ces échanges et tous les problèmes qui en résultent.

Nous espérons par le moyen d'une exposition de «cailloux» et de travaux agrandir notre groupe et améliorer notre pratique.

3. Dessin animé

Présentation d'un dessin animé réalisé par les élèves d'un C.M.2 : «Drôle de planète».

4. Atelier expression écrite d'adultes

Nous souhaitons présenter, à l'aide de textes écrits lors de nos rencontres régulières, l'évolution des participants du groupe au cours d'une année et demie d'expériences. Ces textes, tant par leur style, leur diversité, leur originalité veulent refléter ce qui a été vécu jusqu'à présent.

Michel BONNETIER
63 rue Engelbreit
67200 Strasbourg

68 Haut-Rhin

1. L'expression adulte : présentation d'une exposition de créations réalisées par des adultes

Pourquoi cette exposition ?

Cette exposition est le reflet de l'activité d'un travail de groupe à l'intérieur du département.

C'est le troisième année que l'I.D.E.M. 68 présente des travaux réalisés par des adultes.

Nous voulons prouver qu'il existe une expression adulte, démystifier le phénomène créatif, qui ne serait selon certains que l'affaire des seuls spécialistes, et, en définitive, valoriser l'individu en révélant le potentiel caché de ses capacités.

Nous attendons de cette exposition qu'elle favorise une prise de contact avec des camarades qui auraient entrepris une expérience semblable, nous ouvrant ainsi d'autres perspectives.

2. Méthode naturelle de lecture-écriture : présentation d'un dossier

Des expériences menées par quelques camarades au cours préparatoire, depuis trois ou quatre ans, nous permettent d'affirmer les postulats suivants :

— L'enfant qui entre au cours préparatoire peut immédiatement s'exprimer graphiquement (dessin et écriture).

— C'est en traduisant graphiquement sa pensée qu'il reconnaît des mots, des phrases, qu'il décode et donc qu'il apprend à lire (et non l'inverse).

— Le tâtonnement expérimental s'applique aussi à l'expression écrite à ses débuts, alors que l'enfant ne reconnaît pas encore tous les signes graphiques.

— Les tâtonnements de l'enfant permettent sa connaissance et une étude psychologique extrêmement riches.

Nota : Les camarades qui ont travaillé au dossier qui sera présenté à Bordeaux n'ont rien inventé. Ils relatent simplement leurs travaux et les réflexions qu'ils suscitent.

Raymond GUTHMANN
1, rue de Mulhouse
68840 Pulversheim

78 Yvelines

1. Roman-photo de la vie de la classe Freinet

Forme : photographies avec courtes légendes : en panneaux pour le congrès, en album ensuite.

But : Montrer des aspects spécifiques à la pédagogie Freinet par des photos prises en classe à tous les niveaux.

Pourquoi ce travail : Voir surtout niveau départemental : nous avons déjà des photos et pour cette idée vieille de deux ans, le congrès a été le prétexte mobilisateur.

Au niveau national : sortir un album de photos avec peu de laïus présentant la pédagogie Freinet dans ce qu'elle a de particulier et d'essentiel tout en gardant un côté esthétique pour les photos et la présentation.

Qu'attend-t-on du congrès : des critiques constructives : orientation du choix des photos, autres photos et de voir la commission audio-visuelle.

2. Comment démarrer

Forme : Dossier pédagogique avec tableaux permettant une consultation facile et rapide.

But : Démarrage surtout en classe de ville. Mettre à la disposition des groupes départementaux un outil de travail qui les décharge d'une partie du travail d'aide aux débutants en pédagogie Freinet.

Pourquoi ce travail : Dans la région parisienne, les groupes passent beaucoup de temps à faire de l'information auprès des débutants, les aider, les décharger. Travail en train depuis deux ans au niveau régional.

Qu'attend-t-on du congrès : Des réactions à ce travail pour améliorations ou refonte.

3. Lecture

Forme : B.E.M.

But : Refonte de la B.E.M. *La méthode naturelle de lecture*, l'actualiser (linguistique, critique de la méthode du sablier).

Pourquoi ce travail : Répondre aux attaques, théoriser. Travail régional en liaison avec le 44.

Qu'attend-t-on du congrès : Critiques, nouveaux travailleurs et rencontrer la commission «lecture».

Michel CADIOU
école 78115 Orvilliers

79 Deux-Sèvres

1. Atelier de calcul

Lors de notre stage de septembre, on a transformé les bandes en livrets. On a d'ailleurs modifié certaines bandes, on les a allégées, simplifiées, actualisées. Cela a été notre principal travail au cours du premier trimestre. Travail peut-être trop hâtif avec des erreurs de tirage et des imperfections qu'on va revoir en réunions pour affiner le travail. En résumé, on apporte une pierre à la commission math, ce serait donc un travail à présenter à la commission et à discuter.

2. Classeur de français

Outil mis en chantier dès l'an dernier, affiné cette année, mais qui n'est pas encore au point, on doit en discuter avant le congrès. C'est un outil d'apprentissage libre de grammaire et de conjugaison utilisé lors de la mise au point des textes libres et de la correction des lettres. Pas de leçon de grammaire-conjugaison ni d'exercice.

Là encore présentation en commission.

3. F.T.C.

On va discuter du F.T.C. et critiquer les fiches parues, exposer nos idées sur le F.T.C., sur l'organisation du travail de la commission... Cela entre dans ce que Blanc propose au congrès.

De toute façon on a prévu une réunion pour préparer le congrès et nos documents le 5 mars. De toute façon ce que j'ai mentionné sera à Bordeaux, on mettra une dernière touche le 5 mars et on se divisera le travail pour Bordeaux.

A. ROLAND
Prissé-la-Charrière
79360 Beauvoir-sur-Niort

84 Vaucluse

Philosophie de nos stages départementaux

Le groupe a envisagé cette participation parce qu'il n'était pas normal de ne rien présenter et pour apporter sa contribution au problème général des stages.

● Ce bilan montre l'évolution d'un département depuis de nombreuses années.

● Ce n'est pas le travail de quelques isolés dans une commission, dans un lieu, dans un temps, mais le résultat d'une coopération certaine entre différentes générations de militants qui vont devoir se retrouver pour travailler, boire et manger.

● Cette interrogation sur des moments de vie passée, privilégiés, permettra de dégager des lignes de force de notre action.

● Cette recherche nous aidera à mieux coordonner les travaux des commissions ou des journées qui restent trop souvent percellaires à cause de l'absence d'une dynamique réelle et profonde.

● C'est ce que nous avons fait de mieux et on veut que les autres le sachent.

Sur le plan pratique, nous comptons adopter le plan suivant :

- but ;
- organisation ;
- ateliers ;
- discussion ;
- l'administration, télé, presse ;
- financement.

Monique MINGUET
lycée Mistral, 84 Avignon
et Georges BELLOT
C.E.S. Jules Verne, 84 Le Pontet

85 Vendée

Travail concernant **les sciences** : voici notre bilan actuel :

- Montrer que la recherche en sciences est liée aux besoins naturels de l'enfant.

- Suivre la démarche de l'enfant en sciences.

- Faire une comparaison avec la recherche fondamentale.

- Les outils : fichiers, boîtes, documentation ; part du maître, organisation de la classe.

- Entrée en matière par un montage magnéto : enregistrement de deux séquences : une recherche dirigée et une recherche non dirigée.

- Montage avec diapos sur le cheminement suivi par des enfants sur une, deux ou trois recherches.

- Nous pensons préparer en plus un travail écrit qui pourrait être diffusé.

Voici les renseignements concernant les autres commissions du département 85 :

- **Maternelle - Art enfantin** : participation de Anne Joseph.

- **Organisation de la classe** : participation de Denise Planchot.

- **Relations avec les parents** : participation de Jacques Baud aux réunions interdépartementales du congrès.

André LEFEUVRE
La Corsive, Fromentine
85550 La Barre-de-Monts

87 Haute-Vienne

Bordeaux 75. La parole est aux groupes départementaux...

Les camarades du groupe se sont décidés pour présenter leurs travaux au sein de deux commissions : «français», «correspondance naturelle».

1. Tâtonnement de l'enfant à partir de sa langue

L'expérience a été menée l'année dernière (scolaire) et se poursuit cette année dans les mêmes classes. Ses objectifs pédagogiques sont en étroite corrélation avec les recherches libres en maths et, d'autre part, les résultats obtenus nous ont paru intéressants pour le congrès.

2. Correspondance naturelle : La Gerbe

Quelques camarades ont soulevé le problème de, la présentation, du contenu et de l'exploitation de la *Gerbe* dans la classe. Il nous a paru important d'approfondir le sujet.

En outre, le groupe pense qu'il serait bon de présenter la démarche et les objectifs de la correspondance naturelle. Les deux autres départements qui ont choisi ce thème de recherche veulent-ils s'en occuper ?

B. LEVI
15 rue J.-J. Rousseau
87 Limoges

89 Yonne

1. Fonctionnement du groupe départemental (ou la répartition des tâches pour la survie du groupe et de son D.D.)

Affichage d'organigrammes et croquis divers et réunion-débat autour de ces documents avec les représentants de groupes intéressés (Moïse Goureau et Jacky Varenne).

2. La participation active d'un groupe I.C.E.M. à la vie et à l'animation d'un C.L.E.N. départemental

Les différentes activités, le fonctionnement du C.L.E.N. 89, les actions : contribution à la charte de l'école ouverte d'Auxerre, l'équipe éducative, le milieu de l'enfant (architecture), stage pendant le recyclage.

Affichage de documents et débat sur le rôle du C.L.E.N. dans le département (Roger Crouzet et Moïse Goureau).

3. L'enfant et l'art des adultes, les musées

Réunion-débat autour d'un montage diapos-son de vingt minutes (D. Carré et R. Crouzet).

4. Des enfants dansent un tableau abstrait

Réunion de discussion-recherche à partir de documents audio-visuels (J.-P. Léau et R. Crouzet).

5. La bande dessinée en pédagogie Freinet

(D. Carré et R. Crouzet.)

Commission de travail avec les camarades ayant participé au chantier «art enfantin» et ayant lu les bulletins à ce sujet (support : un dossier à publier après ce dernier temps d'étude).

6. Exposition art enfantin

Tous âges, tous sujets.

7. Participation à architecture scolaire

A un affichage de plans et photos, dossiers (tirés à vendre) et à un débat (R. Crouzet, M. Goureau) avec diapos sur école ouverte d'Auxerre et école anglaise.

8. Participation à un débat sur l'équipe éducative

Le travail en cours à Auxerre : la liaison avec le centre de loisir, la charte de l'école ouverte (R. Crouzet).

9. Participation à un travail sur l'éducation corporelle et expression corporelle

(Moïse Goureau.)

10. Travail sur l'éducation physique et le F.T.C. avec l'Aube

Roger CROUZET
89 Lindry

93 Seine-Saint-Denis

A l'issue d'une de nos réunions départementales du 93, plusieurs camarades posent le problème d'un dictionnaire au C.P.

Le petit de la C.E.L. ne convient pas pour un C.P. jusqu'à Pâques (dans le 93) et l'orthodico est inutilisable.

Nous pensons utile d'en fabriquer un illustré afin de permettre aux enfants de s'exprimer par écrit d'une manière plus autonome et permettant de libérer en partie

la maîtresse qui peut apporter son aide dans des recherches plus complexes.

Pourquoi illustré : nous pensons que cela aiderait les enfants en début de C.P.

Nous avons pensé le confectionner avec les moyens du bord dans notre propre classe, mais la tâche nous a paru si longue que nous avons cherché la participation du groupe départemental pour réaliser un matériel de base sous forme de fiches avec les mots répertoriés dans nos C.P. (600 mots environ).

Cela laissait aux utilisateurs la liberté de les classer selon les besoins pédagogiques de leurs élèves : centres d'intérêts, phomènes, etc.

Après l'utilisation dans les classes en 1973-74, la commission nationale de lecture et les utilisateurs nous ont fait les critiques suivantes :

1°) Les illustrations :

a) *Adultes :* Ne correspondent pas à la vue de l'enfant. Laidés, inefficaces ; clichés et stéréotypes. Ce choix semble être à rejeter.

b) *Enfants :* Pour un usage intérieur à une classe mais pas pour une édition.

c) *Photos :* Beau ; pas de stéréotypes. Plus réalistes, moins dangereuses, solution envisagée pour une éventuelle publication.

2°) Utilisation :

— Grande section de maternelle.

— C.P. 1er trimestre.

— Perfectionnement.

Réponses du 93 : d'accord pour maternelle et perfectionnement, mais pour le C.P. : 1er et 2e trimestres.

Pourquoi éditer un tel ouvrage puisque chacun en fait dans sa classe en fonction des besoins des enfants ?

Réponse du 93 : C'est parce que nous, nous n'avions pas encore tenté cette expérience.

Mais comme chaque année on ressort toujours un certain nombre de fiches (souvent les mêmes), pourquoi ne pas constituer un fond commun qui serait éditable.

Comment l'enfant connaîtra-t-il le capital-mots ? Par fiches introduites progressivement ? Ou par livret ou par thème ?...

Avantages :

— Fond commun pour démarrer.

— Utilisation possible : laisser l'enfant tâtonner avec les fiches (jeux, classements, tris).

— Autonomie de l'enfant par rapport à la maîtresse et à lui-même.

Forme (à discuter à Bordeaux) :

1) Fiches :

Inconvénients : Prix plus élevé, se perdent, difficile à trouver, limite de mots...

Avantages : Jeux, classements, tris, solidité, recherche par un seul enfant à la fois dans le fichier.

2) Livret : par thèmes.

Inconvénients : mots inclassables.

Avantages : prix moins élevé, ne se perd pas, ne se mélange pas, possibilité de laisser des feuilles vierges pour compléter.

Conclusions :

Au cours du congrès de Bordeaux, nous pensons organiser notre travail de la façon suivante :

— présentation de ce dictionnaire,

— discussion avec les utilisateurs présents,

— décisions : abandon ou continuation du travail.

Nous comptons sur la présence des camarades qui l'ont expérimenté dans leur classe.

Commission C.P. du 93
Marie-Rose MICHAUX
1, rue de Bretagne, 93000 Bobigny

94 Val de Marne

Pourquoi le groupe 94 a envisagé sa participation ?

- Pour entrer en relation avec les commissions nationales.
- Pour connaître d'autres camarades d'autres départements.
- Pour apporter sa « pierre » au travail commun en liaison avec son milieu propre et ses difficultés d'écoles de ville de la banlieue parisienne.
- Pour prouver que, même avec beaucoup de difficultés, un groupe propose quelque chose.
- Pour élargir ses connaissances en pédagogie Freinet qui ne doit pas devenir institution au sein d'un département, mais perpétuel laboratoire de recherches.

Quatre commissions du 94 ont préparé des travaux :

1. Second degré : *préparation d'outils*, en liaison avec la commission second degré.

2. Etude du milieu : *audiovisuel* : les vieux villages de Paris : Montmartre.

1. Préoccupations pour le groupe :

A travers un travail d'enquête d'une classe, recherches du groupe, étude du milieu.

a) Culture personnelle sur l'histoire de Paris, de l'évolution dans le temps d'une grande métropole pour chacun des individus. D'où travaux d'adultes en parallèle avec le travail de la classe. Confrontation très intéressante.

b) Motivation pour le groupe pour un apprentissage des techniques audio-visuelles (travaux parallèles).

c) Aide technique apportée aux enfants quand cela fut nécessaire. Certaines photos exigeant un appareillage technique perfectionné. Mise en page de l'article magazine.

C'est donc un travail aidant à l'apprentissage des techniques au niveau départemental. C'est un témoignage au niveau national.

2. Pour les enfants :

Habitant la banlieue, attirés par le prestige de Paris, prise de contact avec cette grande ville et à l'aide du paradoxe, leur montrer que Paris est une mosaïque de villages gardant beaucoup de leurs caractères ruraux (menacés sérieusement). Avec extension vers l'étude d'une ville de banlieue à expansion récente, leur faire sentir le rôle impérialiste qu'une grande ville impose sur les communes avoisinantes.

Motivation : reportage safari, rencontres pittoresques.

3. Liaisons avec les chantiers B.T., l'étude du milieu, l'audio-visuel.

4.

a) Après l'étude d'un village de vigneron devenu un faubourg industriel : Charonne ; d'un village de pauvres bougres devenu un faubourg ouvrier et un haut lieu artistique : Montmartre, étude d'un village cossu devenu un quartier bourgeois impersonnel : Passy-Auteuil, d'un village de malheureux devenu un vieux faubourg ouvrier en pleine transformation vers un quartier bourgeois. Les derniers ouvriers jetés hors de Paris.

b) Affinement des processus d'évolution des villes et de leur centre.

Le but est de donner à chaque maître les connaissances nécessaires pour montrer aux enfants les témoins cachés, les symboles qu'ils signifient, les rapports qui naissent entre le passé et le présent.

Henri RENAULT
7, rue Pierron
94000 Créteil

3. Commission français :

La commission française s'est créée en septembre 1973. Elle a regroupé 20 membres régulièrement dont la plupart étaient débutants en pédagogie Freinet, voire même simples remplaçants administrativement. Ils ont travaillé et travaillent toujours de façon active au sein du groupe 94.

Quand, au congrès de Montpellier, il a été décidé que le prochain congrès serait celui des départements, nous, les membres de la commission française, nous sommes sentis concernés. Cette proposition arrivant à la fin d'une année de tâtonnement en travail de commission, a renforcé notre besoin d'approfondissement en nous donnant un but qui ouvrait vers l'I.C.E.M.

Notre travail s'est axé sur la *réalisation d'un recueil de poèmes d'enfants* au niveau de tous les camarades du 94, et ceci en liaison avec le groupe de l'Aisne qui avait déjà présenté une réalisation de ce type.

Au congrès, nous souhaitons avoir des contacts avec d'autres régions qui se préoccupent également des poèmes d'enfants. L'intérêt pouvant se situer dans la comparaison entre des départements urbains et des départements plus ruraux.

D'autre part, en liaison étroite avec la commission imprimerie créée le 6 juillet 1974 à Charleville, nous nous sommes engagés à une *étude sur l'évolution d'un journal scolaire en classe de ville*. Pour cela, nous travaillons avec tous les membres de la commission imprimerie.

Au congrès, avec la présentation des travaux réalisés, nous espérons rentrer en contact avec les camarades d'autres départements ayant travaillé sur des expériences analogues, et qui eux aussi cherchent à redonner à l'imprimerie et au journal scolaire l'élan premier et vital que Freinet lui a toujours donné.

Nicole GUILLOU
et J. VIGUIE

4. Art enfantin :

Travaux d'enfants après une visite d'exposition *d'art contemporain* (Miró).

Dans les C.M. des écoles de ville, les enfants ne peignent plus, dit-on, ne s'intéressent plus à l'art enfantin.

Pourquoi ?

- Parce qu'on les maintient dans les productions de C.P. ou maternelles.
- Parce qu'on ne croit pas qu'ils sont capables de réussir.
- Parce qu'on ne leur donne pas les moyens de se réaliser, de créer.
- Parce que le maître n'est pas au courant des tendances actuelles.

Comment permettre ce contact entre l'art actuel et les enfants ?

- En se mettant au courant nous-mêmes de l'actualité artistique.
- En présentant aux enfants *certaines* exposition.
- En recueillant leurs réactions, leurs travaux.

Au niveau du groupe et de la région :

- En confrontant les travaux des enfants.
 - En travaillant ensemble pour la présentation du congrès.
 - En cherchant les diverses interprétations, les prolongements.
- (Tout ceci vu par des enfants de milieux différents.)

Signification donnée à notre travail.

C'est un point de départ vers :

— *Une connaissance* pour les maîtres de *l'art actuel* : éveil à une curiosité artistique. J.-J. Charbonnier est allé avec ses élèves visiter les ateliers du sculpteur Moretti. Lucette Poitevin a visité une exposition de sculptures de plein air, etc.

— Un élargissement de nos travaux au niveau de la musique, des poèmes, des B.T. art, des comptes rendus, etc. (en contact avec d'autres départements).

- Une création nouvelle dans nos classes.

UN ENFANT ET UN CREATEUR ADULTE :

Ma classe a rendu visite au «Monstre» de Moretti, installé à Paris, à La Défense. Pour les enfants, un premier contact avec la sculpture contemporaine et aussi une première rencontre avec un artiste, avec un créateur adulte.

De retour en classe, Pascal, enthousiaste, a voulu écrire. Mais c'est un garçon qui a beaucoup de difficultés à écrire. Vite découragé le Pascal. Je lui ai proposé de raconter ça au magnétophone. En voilà l'essentiel :

«Je m'appelle Pascal ; j'ai dix ans. Je vous présente l'histoire du «Monstre» de Moretti.

Moretti a commencé son monstre en 1967, par une petite tache. Moretti améliore son monstre sans cesse. Quand il n'a plus d'argent, il s'arrête ; quand il en a, il continue. Il a loué une salle très grande, mais dans un an ou deux il faudra démonter son monstre. Pour démonter cela demande six mois comme pour le remonter. Il est très grand le monstre de Moretti. Un jour il dépassera les portes peut-être ou les toits ; on n'en sait rien encore. C'est une sculpture inimaginable ; personne ne peut s'en rendre compte...

Moretti est un homme très gentil : il répond aux questions qu'on lui pose. Ce n'est pas toujours que l'on répond aux questions que l'on pose. Moretti est une personne importante mais il ne le montre pas.

Son monstre, s'envolera peut-être un jour. Il est de toutes les couleurs. Il ne représente rien dans un sens mais tout dans l'autre. C'est un très grand monstre inimaginable. On ne peut pas le décrire...

Un petit bout de bois, pour Moretti, représente quelque chose. S'il manque un millimètre, il manque aussi quelque chose. Il manque toujours quelque chose à son monstre. Il grandit toujours et toujours.

Moretti, il y a des gens qui ne le connaissent pas. Moi, je l'aime bien. Ils ne peuvent pas savoir s'il est gentil ou méchant ; ils sont souvent bêtes de ne pas aller voir des choses comme ça ; ils ne pensent qu'à aller se promener au cinéma.

Moretti est un homme particulier comme Picasso. Lui, faisait de la peinture. Moi, je préfère Moretti. Moretti aime bien son «Monstre» : c'est comme si il vivait pour lui. Il faut toujours qu'il y ajoute quelque chose. C'est comme nous s'il nous manquait un bras, il faudrait qu'on nous en mette un...

Les autres ont fait des tableaux, d'accord c'est beau. Mais Moretti lui, à la place de faire plusieurs choses, il n'en a fait qu'une : un monstre... C'est comme Léonard de Vinci et la Joconde. Elle est très célèbre, elle a de la valeur ; mais le monstre de Moretti, c'est comme si il vivait. Personne ne se rend compte comme il aime son monstre...»

Jean-Jacques CHARBONNIER
(94)

Au congrès, le groupe a souhaité rencontrer Miró pour qu'il nous dise ce qu'il pensait des travaux des enfants. Nous souhaitons rencontrer H. Le Charlès, Jeanne Vrillon, Nicole Delvallée et tous ceux qui s'intéressent à l'art enfantin et à la commission art enfantin.

Nous souhaiterions être reçus par les autres départements qui exposent en art enfantin et pouvoir participer au congrès dans d'autres activités.

Emilienne REUGE
11, rue de l'Insurrection Parisienne
94600 Choisy-le-Roi

Région Ouest (22, 29, 35, 44, 56, 85)

1. Maternelles

Document audio-visuel prévu : «Défense des maternelles. Conditions de travail. Une maternelle Freinet, qu'est-ce que c'est ?» (85 et 35).

2. Art enfantin

1. Le beau pour les enfants à partir de peintures d'enfants (document audio-visuel du 35).

2. Le beau pour les enfants et les adultes à partir de peintures d'adultes et d'enfants (document audio-visuel du 22).

3. Une exposition : les parts des maîtres (35, 22).

4. Une matinée d'étude de dossiers :

— «Influence de la construction d'un dossier sur la production» (22, 56).

— «Tous les graphismes en deux ans de C.M.1-C.M.2» (29).

5. Les grandes bandes dessinées (56).

3. Décloisonnement

1. La bibliothèque dans la relation de l'école avec le quartier (29).

2. Faire le point sur les avantages et les inconvénients du decloisonnement (29, 35).

4. F.T.C.

Etude de 15 fiches de vie pratique : communication à la commission F.T.C.

